

Transcription du PODCST

– extrait de l'atelier de lecture partagée animé par Marguerite Kardos le 10 février 2022 sur le thème du temple

Marguerite:

Merci pour cette communion dans la joie et dans la gratitude d'être ensemble, dans cette flamme qui nous unit, dans cette communion. L'ange nous permet de nous ouvrir, ouvrir les ailes, ouvrir nos potentialités, ouvrir nos aptitudes secrètes, ignorées.

L'ange nous montre nos dimensions cosmiques, nos dimensions immenses, non nos intentions.

Ce thème, le Temple est particulièrement actuel. Pour découvrir ou redécouvrir à quel point notre corps est précieux, nous devons nous nourrir si possible de nourriture qui nourrisse la vie, le vivant par une nourriture saine, mais aussi par une nourriture spirituelle, par une nourriture poétique, artistique. Et les anges sont très attentifs à nous apporter cette nourriture de feu qui nous guide pas à pas.

Le corps de l'homme est un temple, pas seulement que l'homme est dans un temple, mais son corps est un temple, son être est un temple. Mais qu'est-ce que l'ange dit du temple?

Entretien 20 avec Lili (p. 118) :

« Le printemps arrive.

*Une fleur, un brin d'herbe sont ses messagers,
de même les religions, les prophètes, les temples.*

*Mais à la venue de la Lumière et de la Force,
plus de temples : tout sera temple. »*

Le Temple est là pour accueillir et nous sommes là pour accueillir toutes les énergies non encore transformées, non encore délivrées, c'est une sacrée responsabilité de sentir cette force ascensionnelle. C'est ce qu'on appelle le yang, c'est la force du printemps,

la force aurorale, c'est l'éveil, la force de l'éveil, la force de sentir que tout est possible et ça dépend de chacun de nous. « Je suis un être humain » et c'est un énorme voyage qui commence quand cette force se lève dans chacun de nous.

Chacun de nous, individuellement, est responsable de cette Force qui est, à l'écoute de cette force, de répondre à cette force vers la lumière qui l'attire.

Je crois qu'il faut rester dans le tout possible en chacun de nous.

Entretien 21 avec Gitta (p. 122) :

*« Vous êtes déjà assez forts,
laissez-vous pénétrer de mes paroles!
Le pas suivant ne se fera plus
sur un chemin praticable. —
Le chemin s'arrête ici.
Il n'y a même pas d'eau où poser vos pieds.
Défense de regarder en arrière !
Et si vous avez vraiment la foi,
le chemin sans chemin portera vos pas.
LA NOUVELLE TERRE
EST LE PREMIER PAS DE L'ENFANT.
Mais prenez garde, même la foi ne vous aidera pas,
si vous emportez avec vous quoi que ce soit d'ancien!
Plus que le nécessaire, comme le plomb dans l'eau,
vous fera couler . »*

Marguerite : Il n'y a que le Nouveau qui puisse nous donner une vraie réponse et un vrai chemin. Quand l'ange dit « vous êtes arrivé au bout du chemin », le chemin s'arrête ici, c'est extraordinaire ; le seul danger, c'est qu'on regrette, on regrette ce qui s'écroule, on regrette le passé et on espère même que, un moment donné, tout sera comme avant. Mais non, ça ne sera plus jamais comme avant parce que nous allons tout renouveler, espérons, et chacun à sa manière. Mais c'est beau quand il dit « si vous avez vraiment la foi, le chemin sans chemin portera vos pas »... et que c'est le premier pas de l'enfant ; l'enfant, c'est ce nouvel être, c'est l'homme nouveau en chacun de nous.

Vous ne pouvez rien emporter parce que vous allez vous enfoncer, donc vous n'allez pas être porté si vous portez trop de l'ancien.

Chacun de vos pas à travers le vide devient une île fleurie, où les autres peuvent poser leurs pieds. Donc notre expérience n'est pas vaine parce que les autres peuvent continuer et peuvent emprunter ce chemin sans chemin. Il faut du courage et une liberté, une non peur et une confiance.

Entretien 21, avec Gitta :

*« Vous êtes arrivés au bout du chemin,
et il n'y a plus de chemin.
Vous regardez. Il n'y a rien où mettre les pieds,
parce que vous regardez.
Car l'œil ne sert plus à regarder,
comme jusqu'à maintenant.
Si vous ne regardez plus avec vos yeux anciens,
il y aura un nouveau chemin sous vos pieds...
Le véritable Nouveau s'approche. »*

Marguerite:

L'ange nous invite vers vraiment le saut dans l'inconnu.
Seul le nouveau peut nous donner cette joie et cette liberté, l'ancien nous accable.

Entretien 21, avec Gitta :

*« Je t'enseigne : avant d'agir, sanctifie l'instant !
Ferme-toi à l'ancien !
Ne regarde plus avec l'ancien œil,
n'écoute plus avec l'ancienne oreille!
Et si les Nouveaux Yeux sont ouverts en toi,
alors ouvre les anciens!
C'est à travers eux que rayonnera
la Nouvelle Lumière! »*

Marguerite:

Les yeux sont des lieux de passage de la nouvelle lumière.

Avant d'agir, sanctifie l'instant ne te précipite pas, laisse faire ce vide.

Quand les nouveaux yeux se sont ouverts en toi ?

Évidemment, ce sont les yeux du cœur. Ce sont les yeux de l'âme, les yeux de l'esprit.

Ce sont des yeux de feu, des yeux créateurs. Ça vient du monde créateur, et ce sont des yeux de feu et d'espérance qui sont reliés au tout possible en toi et au tout possible dans l'autre que tu regardes. C'est pour ça quand l'ange dit « Ne juge pas », c'est parce que ces nouveaux yeux t'aident à voir les aptitudes, les potentialités dans l'autre et dans ce cas, les yeux ne sont plus capteurs mais rayonnent comme des soleils. Nous connaissons les organes de sens comme des capteurs, mais ces organes de sens peuvent être des portes. Sentir que par le regard, un visage, c'est avant tout un regard.

Entretien 21, avec Gitta :

« Un Monde véritablement Nouveau s'ouvrira.

Vous le vivrez.

Rien ne vous sera secret sur la terre.

Il n'y aura pas de lourdeur, il n'y aura pas d'obscurité,

il n'y aura pas de bruit.

MAIS DÉFENSE DE REGARDER EN ARRIÈRE ! ».

Marguerite : C'est une promesse merveilleuse. On ose à peine y croire. Mais j'ai oublié que l'ange nous rassure à tel point. Bon, il nous dit aussi que ça dépend de nous, que ça ne vient pas tout seul.

Entretien 21, avec Gitta :

« N'emportez rien avec vous !

Vous pensez que cet ancien est léger, petit, sans valeur,

dans le Nouveau, il devient une montagne de plomb,

et c'en est fini de vous.

IL NE FAUT PAS REJETER L'ANCIEN, MAIS S'EN DÉTACHER

ET L'UTILISER À UNE AUTRE FIN. »

Marguerite : C'est ce qu'on appelle la métanoïa. Il y a le retournement, comme le bébé qui se retourne dans le ventre de la mère pour pouvoir naître.

Tu peux amplifier l'être créateur que tu es et ça va rendre ridicule l'ego avec son soi-disant pouvoir. Mais plus tu luttas contre l'ego, plus il te le fortifie, donc ce n'est pas une bonne affaire. Mais si tu t'émerveilles, l'ego est délaissé.

La peur, ça c'est ancien, la peur. Parce que j'étais formaté pour la peur, parce que je croyais que je n'aie que mon instinct de survie, et j'ai oublié que la mort est une étape. Je dois y passer un jour, mais c'est une étape et ce peut être quelque chose de formidable qui m'attend là-bas. C'est un voyage, un voyage sans fin. Donc la peur, toute sorte de peur de perdre, parce que c'est ça l'attachement. Finalement, c'est par peur qu'on s'attache, c'est la racine de quelque chose en moi qui me tient dans l'ancien. C'est intéressant de demander de l'aide pour que mes ailes puissent s'ouvrir,

Ce défi, je suis un être humain, j'ai une audace d'aller vers ce nouveau. Et c'est ça la force du printemps, c'est le monde créateur, c'est le monde du tout possible en toi, c'est ce sont tes potentialités. Mais tant que tu analyses l'ancien, tu es dans l'ancien. Et donc à un moment donné, cet oiseau mazouté est arraché par la grâce et est mis sous une cascade de la grâce, de l'amour et du tout possible.

Il s'agit de devenir vivants avant de mourir et l'ange dit que le contraire de la naissance, c'est la mort. Mais la vie n'a pas de contraire, la vie vit éternellement.

Il ne faut pas rejeter l'ancien, mais s'en détacher et l'utiliser à une autre fin.

J'ai souvent vu qu'un accident, un enfant handicapé, une épreuve terrible, combien ça a transmuté, transformé, tous ceux qui ont vécu autour et avec. Et quand on dit c'est injuste, regardons ce qu'on peut faire d'un malheur, ce n'est pas le malheur qui compte. Qu'est-ce que tu en as fait de ce malheur-là ? C'était un outil, qu'est-ce que cet outil a pu sculpter sur toi, comme Michel-Ange qui dit « La Pietà était dans le marbre blanc, j'ai juste enlevé le superflu, j'ai enlevé ce qui était en trop », l'épreuve nous enlève ce qui est en trop.

Entretien 21 avec Gitta (p. 124) :

« Retournement de la Création.

Ce qui valait le plus à vos yeux vaudra le moins.

G. Comment puis-je reconnaître ce qui est « plus que le nécessaire » et qui devient du plomb ?

Et qu'est-ce que je peux emporter avec moi sur le chemin ?

*— Celui qui porte le poids lui-même,
plus haute est la montagne, moins il se charge.*

Moins encore lorsqu'il va dans l'eau.

Que peut-il emporter là où il n'y a même pas d'eau ?

Sa vie nue. »

Marguerite : Je vois à quel point je suis poussière, et je retourne à la poussière. Mais il y a une lumière en moi qui est là aussi.

On sent même dans des situations difficiles, c'est juste qu'on veut nous sculpter, on veut nous aider à nous libérer du superflu.

Ça donne une légèreté parce que tu n'es plus dans le vouloir plaire,

Entretien 21 avec Gitta (p. 124) :

« Ne vous attachez à rien !

Car l'attachement attache à l'ancien, à l'habituel.

Vous n'en avez plus besoin.

Il vous faut le Nouveau.

Ne t'attache pas, mon serviteur !

JE TE DISPENSE DE TOUTE FORME.

Que votre cœur soit dans l'allégresse,

car le Nouveau s'ouvre à vous».

Marguerite : Il faut faire attention de ne pas s'attacher. Ça ne veut pas dire que tu ne dois pas t'engager et que tu dois être insensible, au contraire. Mais offrir la situation, ne pas t'en servir, ne pas en profiter pour ton profit, parce que dans l'attachement, il y a le profit.

Quand l'ange parle de Servir, il dit la seule liberté, c'est de dépendre de lui, de la Lumière, des lumières, du pur amour. Mais ça te permet à la fois d'aimer tes prochains, mais ce n'est pas être esclave de tes prochains, de leurs demandes, de leurs exigences.

Quand Lili pose la question : Quelle est la vraie liberté ? L'ange commence comme ça : Servir. C'est quand même étrange comme réponse, Servir. Mais servir qui ? Il faut à un moment donné se poser la question « Qui est mon patron » ? là, tu commences à éliminer des faux patrons et c'est le chemin de détachement, que servir, ce n'est pas un attachement, c'est une liberté, c'est une libération.

C'est un chemin sans chemin, parce que l'homme, nous, les êtres humains, nous sommes attachés, totalement attachés à la forme. Notre conscience ne peut fonctionner

qu'à travers la forme, notre conscience ordinaire. Je veux dire que c'est à travers la méditation, à travers la prière, à travers la contemplation que, on est comme accueillis par une conscience.

Le monde créateur sait que l'homme ne perçoit que la forme.

La parole, la pensée, l'expression, les mots, ce sont des formes.

Pour qu'ils puissent s'approcher de nous, parce que sinon il y a communion. Tu sens quelquefois que tu es dans la communion, sans parole, sans aucune parole, et c'est comme tu comprends tout et tu es comprise.

Ce n'est pas que la forme soit à maudire, la forme est belle, la forme est magnifique. Regarde la diversité, la biodiversité des formes, des fleurs, des animaux, des humains, des couleurs.

L'univers mais, c'est immense. Tu n'as pas de limite, la vie en toi n'a pas de limite et tu appartiennes à la vie, ce sont des expériences vraiment fondatrices.

Entretien 24 avec Gitta (p. 141-142) :

« Chaque foyer est sanctuaire.

Remercions celle qui nous accueille !

Ecoutez ! Vous êtes temple.

Vous l'accueillez dans le sanctuaire des sanctuaires.

Il est vain de L'accueillir, LUI,

si vous n'accueillez pas ceux qui ne sont pas encore délivrés.

Le temps est pour eux. Apprenez à accueillir !

COMME VOUS ACCUEILLEZ,

VOUS SEREZ ACCUEILLIS PAR LE PERE.

Le temple ne choisit pas.

Le temple accueille.

Imagine-toi un temple vide,

que le tabernacle y a froid !

N'aie pas peur d'ouvrir les portes du temple !

Le temple est désormais pur,

le service peut commencer. »

Marguerite : Chaque foyer est sanctuaire.

Je sens que chaque parole qui est prononcée, chaque geste, chaque intention, c'est vraiment un sanctuaire.

Le sanctuaire des sanctuaires, c'est le cœur. Il est vain de l'accueillir, lui, si vous n'accueillez pas ceux qui ne sont pas encore délivrés,

La délivrance, c'est de relier le monde créateur et le monde créé, le monde visible et le monde invisible. Tu as deux polarités avec tes yeux ordinaires, tu ne vois que le visible, mais avec les yeux du cœur, tu vois beaucoup, beaucoup, beaucoup plus loin.

De quoi veux tu te libérer ? Et Gitta répond du poids de mon passé. Et l'ange dit « Qu'est ce que le poids ? » Et Gitta dit : « Un revirement soudain s'est opéré en moi et j'ai découvert que ce que j'ai détesté le plus, ce dont je voulais me libérer le plus, ce que ce dont j'avais vraiment honte, c'était mon trésor le plus précieux. C'est ma voie, ma voie unique, et c'est là où je dois relier chaque élément de ce poids vers ça, la force qui me permet d'élever ce poids. Déjà sentir quels sont les poids pour moi dans ma vie ?

N'aie pas peur d'ouvrir les portes du temple. Le temple est désormais pur. Le service peut commencer pour que Gitta ne se juge pas.

Tu vas découvrir cette force de l'Esprit-Saint qui te guide

J'aime beaucoup Jalaluddin Rumi, qui dit « C'est tout simple, j'étais cru, je fus cuit et maintenant je suis calciné ». Cru cuit calciné. Quand tu le rencontres, Lui, c'est ça le processus qui t'attend.

C'est ça qui m'intéresse, cette aventure de rencontres avec l'ultime, avec l'absolu qui est en moi, à la fois en moi et à la fois dans chaque parcelle de cet univers et dans chaque être humain, particulièrement dans un être humain, parce que l'être humain est le pont entre le monde créateur et le monde créé.

Entretien 24 avec Gitta (p. 142) :

*« Je ne peux pas faire passer par toi la grâce du Père
si tu n'accueilles pas le monde non délivré.*

*Lourde porte de temple bardée de fer,
OUVRE-TOI ! JE TE DIS : OUVRE-TOI ».*

Marguerite : Et comment tu vas accueillir le monde non délivré ?
De quoi nous avons le plus besoin d'être délivré.

C'est de l'ignorance.

J'ignore qui suis-je, j'ignore qui est l'autre, j'ignore ce qu'est la délivrance, j'ignore le sens de ma vie, j'ignore, j'ignore l'amour, j'ignore d'être aimé.

Donc, il y a un voile d'oubli. Un enfant n'a pas encore ce voile d'oubli. Et petit à petit, avec la culture, ce voile d'oubli s'installe et s'épaissit.

Où est ma place ? Quel est le sens de ma vie ? Et d'où vient le sentiment de solitude, d'abandon. Je suis, étranger à moi-même, je suis perdu. Etc. Donc je tourne en rond et j'aimerais me délivrer de ça.

Mais mon manque essentiel, c'est lui, C'est la Connaissance. Et dans le langage de dialogue avec l'ange, c'est Co-Naissance, c'est une vraie naissance. Mais je nais à ma part de Lumière et je fais naître ma part de Lumière.

Déjà de sentir qu'est-ce que j'ai besoin d'être délivrée et de quoi être délivrée ou pas ?

Il y a des gens qui sont ivres d'amour qu'on appelle les mystiques. Il y a des peintres qui ne mangent pas, qui ne boivent pas parce qu'ils doivent terminer ce tableau, ce sont des passionnés de quelque chose qui vient comme au-delà du rideau, qui me coupe de ce monde, qu'on appelle ignorance. Et donc je sais faire des trous sur ce rideau à travers la poésie, à travers la philosophie, à travers la religion, à travers toutes sortes d'aide. Donc c'est important de formuler de quoi je veux être délivré.

Participer à ce stage d'amour qu'on appelle vivre sur terre, mais c'est pour apprendre à aimer. Mais j'ignore d'être aimé, j'ignore comment aimer, j'ignore tout.

Seul, l'Amour me permet d'être dans le vivant.

Quand l'ange dit « Lourdes portes de temple bardées de fer », c'est terrible à entendre et c'est nous « ouvre-toi, je te dis, ouvre-toi ».

Entretien 26 avec Gitta (p. 154)

« Bâtissez-LUI une nouvelle maison, vous tous !

Un nouveau vase pour la Boisson.

CAR LA BOISSON SE DEVERSE

ET IL N'Y A RIEN POUR LA RECUEILLIR.

Le nouveau Temple n'a pas de murs,

Il grandit toujours.

Retournement, retournement en tout.

L'ancien temple était bastion. Forteresse.

Le nouveau Temple ne l'est plus !

Il n'a pas de murs.

Annonce le Monde Nouveau

avec les moyens qui te sont donnés ! »

Marguerite : Annonce Le Monde Nouveau avec les moyens qui te sont donnés par la danse, par la parole, par être maçon, par être chanteur, par ... être méditant, par être muet, par être un émerveillé, par être un agriculteur, être un boulanger. C'est extraordinaire.

Entretien 37 avec Lili (p. 231) :

« Le temple où Dieu est vénéré est sacré et pur.

Viennent à mourir la religion,

et le temple peut devenir entrepôt.

C'est la vénération de Dieu

qui fait du temple un temple.

Les temples et les religions meurent encore,

mais le nouveau Temple, lui, n'a pas de murs –

il ne peut pas mourir.

Vous êtes les bâtisseurs et les futurs prêtres

du Temple immortel qui a nom :

le monde délivré. »

C'est l'ange qui te consacre, « Vous êtes les bâtisseurs et les futurs prêtres du temple immortel qui a nom le monde délivré ». C'est ça le Temple. Et l'ange dit une autre fois « Nous veillons sur l'autel ». L'autel est toute la terre, toute la planète. Terre, On a besoin de métier, on a besoin de se confronter à la matière.

Entretien 40 (p. 243) :

« Vous êtes des descendants, vous tous !

Vous tous : des Jésus.

Vous êtes à SA place. Vous agissez, vous vivez et devenez...

Le feu ne peut brûler qu'en vous, qu'en vous !

Mais vous devez AGIR, AGIR !

Ainsi la terre reçoit le feu du Ciel. »

Marguerite : L'importance de l'homme qui capte ce feu et qui transmet .à travers son acte, à travers son être, son regard, son toucher.

Et pourtant, l'homme a une vocation d'être Jésus, un passeur. C'est quand même stupéfiant que l'ange prenne soin à tel point de l'homme. Qu'as-tu fait de la création ? Qu'as-tu fait de ton visage humain ? Comment l'homme pouvait ignorer à tel point sa nature qui est inspirée par la Sophia, par l'âme du monde, par le féminin créateur, par une réalité qui illumine le cœur et l'âme. Et ce n'est pas assez que le feu brûle en vous. En plus, il faut agir. Ainsi, la terre reçoit le feu du ciel par vous, par l'homme,

Entretien 62 (p. 301) :

« La Lumière ouvre grand ses bras.

Elle attend.

Elle enferme dans son cœur et pourtant chacun est libre.

Au cœur de la Lumière, il n'y a pas de serrure.

Il n'y a pas de sentiment qui lie.

Il n'y a pas de confort pour attacher à la terre.

Il n'y a pas d'ambition.

Il n'y a même pas de chemin ni de brèche.

Le Cœur-Lumière embrasse tout, rayonne partout,

IL AGIT. »

Marguerite : Et rendons grâce pour ce feu vivant vivifiant, ces braises ardentes, qui nous porte, qui nous guide, qui nous incendie et qui nous jette aussi dans l'agir, l'Action, dans cette mission de d'œuvrer pour la délivrance, avec gratitude et joie.